

saint-gaultier

## Suzanne Baron parmi les Justes

Dimanche, en fin de matinée, à la chapelle du collège Jean-Moulin de Saint-Gaultier, la médaille des Justes parmi les nations a été remise, à titre posthume, à Suzanne Baron, née Morand. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle avait sauvé Yvonne et René Hirsch. Mme Baron était représentée par sa fille, Marie-Joseph Béziers. De nombreux membres de la famille Hirsch étaient présents.

La médaille des Justes est une haute distinction décernée par l'institut israélien Yad Vashem. Elle est accordée aux personnes non juives qui ont sauvé des juifs sous l'Occupation, au péril de leur vie. La cé-

rémonie était animée par François Guguenheim, vice-président du Comité français pour Yad Vashem. Elle a été ponctuée de nombreux discours et de poèmes émouvants, lus par des élèves du collège.

Les intervenants ont souligné que Suzanne Baron, « a su dire non à l'antisémitisme, à la xénophobie et au racisme » et qu'en lui rendant hommage, « nous saluons également à toutes les victimes de la barbarie nazie. Nous rappelons aux plus jeunes que le pire n'est jamais très loin et que "Liberté, égalité, fraternité" reste un combat de tous les jours. »



Lors de la remise de la médaille des Justes parmi les nations.

# Le geste d'amour de Suzanne Morand envers deux enfants juifs honoré

L'Écho de la Marseillaise 15.10.2015

La plus haute distinction de l'Etat d'Israël a été décernée samedi dernier à Suzanne Baron née Morand, à titre posthume et remise à sa fille, Marie-Jo Baron

Ministre auprès de l'ambassade d'Israël, vice-président du comité français pour Yad Vashem, sous-préfet de l'arrondissement du Blanc, député du Blanc, maires et élus des communes de Saint-Gaultier et de Rivarennes, les familles Hirsch amis et simples citoyens, avaient fait le déplacement pour cette remise de la médaille des Justes parmi les nations (voir notre édition du 10 octobre).

Ce fut une célébration émouvante qui a rappelé les liens entre Suzanne Baron et la famille Hirsch. Cette distinction lui a été accordée pour avoir accueilli et hébergé le 24 février 1943 leurs enfants Yvonne et René âgés respectivement de 8 et 4 ans sur la commune de Rivarennes.

Soixante-douze ans après, la petite chapelle du collège Jean-Moulin de Saint-Gaultier était comble. A l'occasion de cette cérémonie, Isabelle Guillemet principale du collège a dit en préambule : « C'est avec un très grand plaisir et une grande émotion que je vous accueille aujourd'hui au sein de cet établissement scolaire. Cette journée s'avère être dans la vie de notre établissement, un grand moment et ceci à double titre : mettre l'accent sur l'Education au sens large, et plus particulièrement sur les valeurs dans un cadre d'histoire lié au devoir de mémoire. Le deuxième point repose sur l'organisation de cette cérémonie au sein de cet établissement scolaire, dont le nom est loin d'être anodin, puisqu'il s'appelle collè-



Dina Sorek, Marie-Jo Béziers, René Hirsch et François Guguenheim

ge Jean Moulin ».

## QUATRIÈME HABITANT DU CANTON RÉCOMPENSÉ

Bruno Chartier, premier magistrat de la commune a pour sa part souligné : « Nous sommes réunis ce jour pour honorer la mémoire de Suzanne Morand. Un vœu exaucé grâce à M. Guguenheim, vice-président du comité Français pour Yad Vashem, qui est venu me rencontrer le 8 décembre dernier pour faire aboutir sa demande. Ce que je sais de cette période, c'est que de nombreux Galtois résistèrent, furent arrêtés et fusillés. Dans ce contexte Suzanne Morand n'hésita pas à cacher, nourrir

Yvonne et René, deux enfants juifs durant dix-huit mois. Cet acte héroïque d'amour qui honore Suzanne Morand, qui rejoint trois autres Galtois dont : Pierre Dubôis, Julia Martin, Raymond Martin, ainsi que 66 autres justes parmi les nations que compte le département ».

## EMOTION ET SOUVENIRS

Les mots de René Hirsch auront été marqués par les souvenirs des Boudérands. Un long résumé suivi de celui de Marie-Jo Béziers et des embrassades qui s'ensuivirent. Des enfants des établissements scolaires ont lu des poèmes. La chanson de Jean-Ferrat (Nuit et

Brouillard) et de la résistanc (chant des partisans) ont été mis en écoute. René Hirsch a récompensé les enfants en leur remettant de petits drapeaux Israéliens.

Les interventions orales de Dina Sorek, ministre auprès de l'ambassade d'Israël en France et de Jear Yves Lallart sous-préfet du Blanc ont été très remarquées rappeler l'amitié Franco Israélienne ou les hymnes nationaux ont été joués. La remise de médailles, des cadeaux et fleurs, ont ponctué cette fin de matinée, orchestrée de belle façon par François Guguenheim.

JEAN-LOUIS VIA